

La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE -

Téléphone : 05 61 62 23 67 - GazetteDchalets@aol.com

N°46 - Eté 2006

C'est le printemps, bonjour les hirondelles !

Dimanche 14 mai dernier, l'Association Chalets-Roquelaine fêtait le Printemps à la Maison de quartier. Le soleil était au rendez-vous. Il y avait des têtes connues et aussi quelques nouvelles. Après l'apéro, on s'est installé pour partager les grillades de Bertrand et tartes et salades apportées par chacun. Il y avait de la musique dans l'air : deux jeunes pleins de talent rafraîchissaient les vieux airs de bal musette. On a parlé de tout et de rien et échangé des idées fleuries et des plantes pour les balcons et les jardins du quartier, en écoutant les conseils de Véronique. Bref, une journée sympa, comme on aimerait en vivre davantage.

Vendredi 23 juin prochain, ce sera le Grand Repas de Rue : une tradition qui est en passe d'entrer dans le Guinness des records. C'est une autre paire de manches ! A ce propos, il faudra penser à se les retrousser. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour aller chercher et installer tables et chaises aux quatre coins de l'agglomération toulousaine et surtout pour les ramener le samedi matin. Vous trouverez ci-dessous les coordonnées pour venir donner un coup de main.

Entre temps, nous aurons - sans doute - inauguré le Jardin du Verrier. Cet «espace de proximité», dont l'initiative nous revient, devrait être ouvert prochainement : les jardiniers de la ville ont semé le gazon, on attend les bancs publics.

En revanche, nous n'aurons pas le bonheur de verser, à la rentrée, notre écot au « stationnement résidentiel ». Une lettre de la Mairie nous annonce que, dans notre quartier, l'extension prévue est repoussée. ... Aux calendes grecques ? Il paraît que nos concitoyens de Saint-Cyprien et de Saint-Aubin sont tellement enthousiastes qu'ils ont fait des pieds et des mains pour passer avant nous. ... Nous avons suffisamment débattu de cette question pour ne pas y revenir encore dans cette *Gazette*, vouée au Printemps. On peut penser, tout de même, qu'il y a une fâcheuse inconséquence à laisser en plan une opération décidée et programmées sans que nos propositions soient prises en compte mais avec la certitude de voir le quartier Chalets-Roquelaine envahi par les véhicules (qui cherchent à échapper au système voulu par la Mairie) et probablement aussi par des *hirondelles* d'une espèce moins appréciée.



Grand repas du quartier le vendredi 23 juin 2006 place de la Concorde

- À partir de 17h30 : jeux pour les enfants avec Archipel et Bleu Blanc Rose
- À 19h00 : apéro offert avec, peut-être, la présence de musiciens de jazz du Collège
- À partir de 21h30 : bal avec l'orchestre d'André Allé

L'association du quartier Chalets-Roquelaine organise (et finance) cette manifestation. Nous comptons sur votre présence à la réunion d'organisation qui aura lieu à la Maison de quartier le vendredi 16 juin à 20h30.

Attention !

**Stationnement interdit de midi à minuit
Circulation interdite à partir de 17h.**

**Nous avons toujours besoin d'aide
pour tout mettre en place :
Appelez Colette au 05 61 62 23 67**

N°46 - Eté 2006

SOMMAIRE

page 1	C'est le printemps ...
page 2	Fête du Printemps, de tous les côtés
page 3	On nous a écrit
page 4	Les Chalets à vélo
page 5	Les Chalets à vélo - Les ONG
page 6	Activités de l'Association à la Maison de quartier - Oenologie : sortie à Sauterne
page 7	Pub
page 8	Brèves

Comité de rédaction pour ce numéro

A. BERNABE, A. CASTEX, C. DEFAYE,
M-L. ICHANJOU, V. PERTUZIO, J. POUMAREDE,
A. ROY, B. VERDIER.

767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.

Directeur de la publication : A. ROY.

Fête de Printemps, de tous les côtés



Quelle animation, ce dimanche 14 mai ! Les associations du quartier avaient conjugué leurs efforts et tout le monde était au rendez-vous, le soleil en premier ! Sur les trottoirs, les greniers avaient répandu leur contenu et dans la maison du quartier se tenait la fête annuelle du printemps. Objets et plantes ont changé de place, pris l'air et trouvé des amateurs.



Dans la convivialité et la bonne humeur, au son de la musique, accompagnés des effluves de grillades, environnés de tous les petits plats mis en commun, nous avons échangé nos savoir-faire et nos « pasavours », nos remarques, nos plantes et nos fleurs.

- Pourquoi ce tout petit jardin, fraîchement retourné, bêché, préparé et muni d'un système d'arrosage intégré refuse-t-il obstinément de voir pousser autre chose que de la mousse alors que les semences de gazon ont été largement répandues ?

- Que faut-il faire à un lilas pour qu'il fleurisse ? et pourquoi les azalées ne s'épanouissent-elles pas régulièrement tous les ans ?

- Que mettre sur un balcon en plein soleil dont le sol réverbère la luminosité et intensifie la chaleur ? Des ficoïdes nous a-t-on conseillé ;

- Et pour changer des géraniums ? mais aussi florifères ? ... Les pétunias qui peuvent penduler joliment.



Les plantes grasses (il faut les nommer « succulentes », c'est tellement plus agréable) peuvent former des compositions très harmonieuses.

Certaines plantes s'approprient très bien et s'adaptent aux conditions météorologiques : les fushias

ressortent après l'hiver si les tiges ont souffert du froid ; l'abutilon peut se planter en pleine terre s'il est un peu protégé. Cet arbuste produit de si



jolies fleurs un peu comme des lampions, et ses pétales évoquent du papier de soie rose ou jaune, il serait dommage de s'en priver. Les impatiens balsamines sont des fleurs roses, annuelles qui projettent leurs

graines dans toutes les directions quand on les touche (elles s'appelleraient aussi « sensibles » ? ... Un joli nom pour une plante, que beaucoup peuvent lui envier ...) Elles ont été données, échangées, replantées cette fois encore, leur floraison éclairant les coins sombres, elles sont idéales pour les bouts de verdure à l'ombre et ne nécessitent aucun entretien.

Quelques espaces se voient prolongés par les légumes mitoyennes et les surfaces s'en trouvent agrandies, c'est un régal quand les arbres sont en fleurs !

Il y avait une exposition de photos présentant certains jardins et balcons du quartier, ceux qui avaient bien voulu se montrer dans *la Gazette*, mais là, en couleurs c'était nettement mieux !

Si vous avez les réponses aux interrogations des jardiniers amateurs, si vous avez d'autres questions, si vous connaissez des réussites horticoles, maraîchères ou balconnières...

Pour prolonger cette fête du printemps et partager l'autre côté, pour que fleurisse votre *Gazette* : 05 61 63 89 24

Véronique Pertuzio

On nous a écrit

CROIX-ROUGE

De Fabienne :

"J'ai lu votre article sur la Croix-Rouge. J'ai beaucoup apprécié.

Je voulais vous préciser aussi que c'était un extraordinaire facteur d'intégration. Par exemple, l'animatrice, sensationnelle, avait proposé une journée de plein air au centre aquatique de Colomiers. Les femmes arabes ou d'origine arabe, tout comme les femmes africaines avaient dit « absolument d'accord (elles ont toutes des enfants qu'elles voulaient amener à Colomiers) mais est-ce qu'on est obligé de se mettre en maillot ? ». Isabelle, doucement très ferme « si vous voulez que vos enfants aillent au centre aquatique, il faut absolument vous mettre en maillot de bain ». Résultat : toutes les femmes sont venues avec le maillot de bain et plusieurs sont revenues d'elles-mêmes !

Quant aux activités culturelles (visite au musée des Jacobins, à la Médiathèque...) elles ont beaucoup de succès auprès d'elles. Isabelle immortalise toutes les activités grâce à des photos que nous pouvons acheter.

Il y a aussi quelque chose que je trouve très bien à la Croix-Rouge : pour les visites (guidées) au musée : les gens sont obligés de participer. La participation est très symbolique 'en général entre 0,2 et 2€). Et puis il y a le soutien scolaire : les enfants -jusqu'à 15 ans- arrivent et prennent un petit déjeuner avec les membres du soutien scolaire (et comme le responsable tient à ce que ça se passe intelligemment, il ne prend comme bénévole que des étudiants et d'anciens enseignants ; il m'avait refusée (et je trouve qu'il avait raison) parce que je n'avais aucune formation pédagogique et que je n'avais pas eu d'enfant.

Un nième point que j'ai apprécié (vive notre animatrice !), on peut proposer une activité ; la semaine dernière, on a eu une séance tricot : la mère d'une éducatrice (bénévolement) et une des femmes algériennes ont montré leur savoir-faire. On a toutes trouvé cela très chouette.

Bref, la Croix-Rouge est une merveille et ne se limite pas, comme je le croyais, à des activités caritatives."

CROTTES

De O. Blin :

"Après une énième altercation avec un propriétaire de chien indélicat, je me suis résolu à adresser une lettre au Maire (voir pièce jointe) pour l'entretenir du fléau que constituent les déjections canines dans notre quartier. Je sais que l'Association est sensible à la question de la propreté ; par ailleurs, parmi vos lecteurs, il y a forcément (c'est malheureusement statistique !) des propriétaires de chiens "irresponsables"..."

Lettre aux maires (de Toulouse et de quartier) :

"Habitant la rue Edouard Dulaurier dans le quartier des Chalets, j'ai lu avec attention vos communications concernant la possibilité de dresser des procès-verbaux à l'encontre des propriétaires de chiens dont les déjections polluent pluri-quotidiennement nos rues et nos trottoirs. Est-ce un simple effet d'annonce ?

En pratique en effet, ce dispositif n'est pas appliqué ; jusqu'à présent, je n'ai en effet jamais croisé d'agent municipal patrouillant en ce sens dans un quartier pourtant résidentiel où les propriétaires de chien sont nombreux... Si j'en juge par l'état lamentable des trottoirs de l'ensemble du quartier Chalets/Concorde (tout spécialement les rues Edouard Dulaurier, Saint-Germier, de la Balance et des Chalets que j'emprunte plusieurs fois par jour), il faut bien reconnaître que c'est donc en toute impunité que ces lieux sont utilisés comme de véritables « crottoirs » ! Enfants en trottinette, poussettes et passants « pataugent » dans ces déjections dans une indifférence empreinte de fatalisme, l'ensemble des Toulousains n'ayant pu que constater une constante dégradation de la propreté de leur ville ces dernières années...

Malgré les efforts de l'équipe de cantonniers du quartier (dont le travail doit être salué et avec qui j'ai l'occasion de m'entretenir régulièrement), peu après leur passage (entre 8 heures 30 et 9 heures), les rues sont déjà souillées. Toute la matinée, puis entre midi et 14 heures, après 17 heures, des chiens, souvent

sans laisse, croissent sous le regard indifférent de leur maître ; je puis vous dire que les habitants du quartier sont aujourd'hui véritablement excédés par ce fléau et que les altercations entre riverains sont de plus en plus nombreuses à ce sujet.

Il s'agit d'un problème de civisme mais également de salubrité publique, laquelle relève de la responsabilité du maire. En outre, vous n'êtes pas sans savoir qu'il existe depuis début 2005 une Charte de l'environnement adossée à la Constitution française qui reconnaît le droit de chacun « (...) à vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé » ; les juridictions judiciaires et administratives ont déjà eu l'occasion d'y faire référence dans plusieurs contentieux ces derniers mois. A cet égard, je me permets d'attirer votre attention sur le fait que des administrés peuvent dorénavant agir en justice contre leur municipalité pour faire respecter leur droit à un environnement sain.

En conséquence, j'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance la mise en œuvre d'une verbalisation efficace contre les responsables des déjections canines dans ce quartier, en particulier par des patrouilles régulières. Le fameux slogan « tu salis, tu nettoies » s'avérant manifestement insuffisant, il conviendrait en effet de le coupler avec une action punitive efficace permettant à tous de vivre dans un respect mutuel...."

Bien évidemment, nous soutenons l'action de notre correspondant, dont la lettre peut servir de modèle aux autres protestataires (il suffit de changer le noms des rues si besoin est). Peut-être la Municipalité finira-t-elle par réagir ?

Croquis Toulousain

(Déjà, en 1915, dans *Le Cri de Toulouse*)



Cliché *Cri de Toulouse*

Dessin de Strouven

— Faut toujours respecter les arrêtés municipaux, mon çèti ...

ZONE 30

De A. Baraille :

"J'habite la rue des Chalets depuis bientôt deux ans et suis toujours surprise de la vitesse à laquelle roulent les automobilistes de jour comme de nuit. J'aimerais donc savoir s'il n'est pas possible d'envisager que cette longue ligne droite subisse quelques modifications de type ralentisseurs (comme devant le collège des Chalets).

Une zone 30 ne dissuaderait certainement pas les plus fangio, que faire contre ceux qui empruntent les nombreuses rues à sens unique, à contre sens ?

Voilà mes interrogations, je ne sais pas si vous travaillez sur ce type de sujet. Précédemment je vivais aux Amidonniers, la maison de quartier y a effectué un travail remarquable sur le sujet (ralentisseurs, limitation de vitesse, signalisation lumineuse...)

Faut-il attendre un accident pour agir ?"

Comme pour les crottes et le stationnement, nos demandes sur la transformation du quartier en zone 30 semblent n'avoir pas encore été entendues, malgré tout le soin que Madame Baylé apporte, nous assure-t-elle, à la lecture de *La Gazette*.

STATIONNEMENT

De J. Dupuy :

"Je vous remercie pour tous les sujets traités dans *La Gazette* qui prouvent votre compétence et votre grand sens de l'analyse.

Concernant le stationnement, moi qui suis propriétaire non résidente, je me demande si je pourrai prétendre à un abonnement résidents car j'ai besoin de décharger de temps à autre."

Les règles actuelles d'attribution d'une carte résidents exigent le paiement de la taxe d'habitation, et l'immatriculation du véhicule à la même adresse (sauf cas particulier). Vous n'auriez donc pas droit à cette carte, qui, rappelons le, ne garantit en rien la disponibilité d'une place de stationnement.

De plus, l'extension à l'ensemble du quartier du stationnement payant résidents semble être repoussée. Ce qui ne fait qu'aggraver la situation des usagers puisque les rues non concernées par le stationnement résidentiel sont assaillies par les véhicules des automobilistes exclus des rues environnantes où ce type de

De plus en plus de cyclistes sillonnent les rues du quartier, qui se prête bien à la pratique du vélo.

Sa proximité du centre ville met de nombreux équipements publics à portée de guidon. Ses rues étroites facilitent les déplacements des cyclistes en toute sécurité. Et les difficultés de stationnement incitent à la pratique du vélo.

Nous n'insisterons pas ici sur les bienfaits du vélo. Se

déplacer à vélo, c'est d'abord et surtout un plaisir. C'est également un moyen de transport rapide, indépendant, économique, fiable, et pratique qui va de porte à porte, supprimant tous les

les automobilistes est difficile. Les piétons accusent les cyclistes de rouler sur les trottoirs, les automobilistes accusent les



cyclistes de rouler en sens interdit, les piétons et les automobilistes accusent les cyclistes de ne pas respecter les feux rouges. Les cyclistes ne sont pas en reste et accusent les piétons de traverser n'importe comment,

en dehors des passages piétons et sans regarder (un vélo ne fait pas de bruit), et les automobilistes de rouler trop vite, de ne pas respecter la distance minimale d'un mètre lorsqu'ils doublent un cycliste et de rouler ou de stationner sur les équipements cyclables.

Les piétons ont tout à fait raison de défendre leurs trottoirs et les vélos n'ont rien à faire dessus. Par contre, les rues sont à partager, ce qui veut dire clairement que les voitures, jusqu'ici hégémoniques, doivent céder de la place.

Le plan de circulation et le code de la route ne sont pas adaptés au vélo.

Prenons par exemple le Collège des Chalets, au bout de la rue des Chalets. Pour y aller, depuis n'importe quel coin du quartier, aucun problème. Pour en revenir, c'est une autre paire de manches. En raison des sens uniques, il faut prendre l'avenue Honoré Serres et le boulevard, ou prendre la rue Godolin, la rue Ingres, la rue du Printemps... et multiplier le temps de trajet par deux.

Si vous voulez aller à vélo à la Maison de Quartier - boulevard Matabiau - et en revenir

c'est là aussi toute une expédition.

Si l'on veut sortir des Chalets par les boulevards (sauf à Jeanne d'Arc) pour aller vers le Capitole ou Jean Jaurès et que l'on veuille respecter le code de la route à la lettre sans descendre de son vélo, on est obligé d'aller faire le tour du rond-point d'Arnaud Bernard.

Le fonctionnement des feux rouges n'est pas calculé en tenant compte des vélos. Prenons par exemple, le feu à l'intersection des boulevards et de la place Jeanne d'Arc. Quand vous venez des Chalets et que vous voulez aller vers le Capitole, vous prenez la rue Claire Pauilhac et vous êtes arrêtés au feu rouge devant le Crédit Agricole. Ce feu est très long car sa fonction principale est de limiter le nombre de voitures susceptibles de bloquer le carrefour Jeanne d'Arc. Quand le feu est vert, vous vous lancez sur votre vélo. A moins d'être aussi fort qu'Amstrong (ou aussi dopé ?), juste au moment où vous arrivez au boulevard, le feu passe au rouge. Essayez également la rue d'Alsace et ses six feux consécutifs. Cela n'empêche pas que les cyclistes doivent respecter les feux pour leur sécurité et celle des autres utilisateurs.

Les Toulousains ne sont pas très respectueux des équipements cyclables. Sur les boulevards, la piste cyclable qui emprunte la contre-allée côté Chalets, n'existe plus les jours de marché. Le cycliste qui l'emprunte doit céder la priorité à chaque intersection. La piste cyclable à



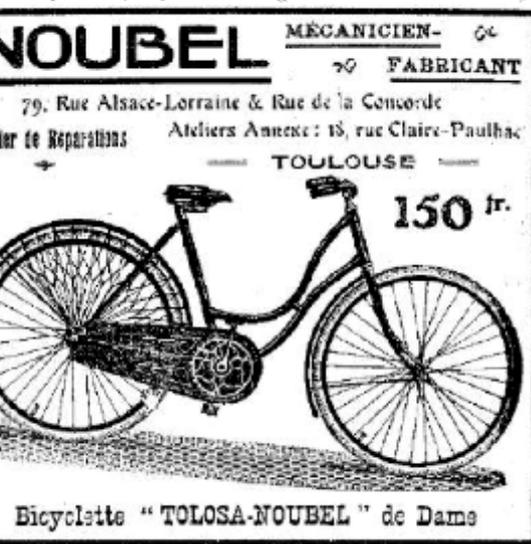
contre-sens de la rue Roquelaine est inutilisable le samedi et le dimanche pour cause de stationnement sauvage des clients du marché. La piste cyclable du boulevard Matabiau, déjà périlleuse à cause de la vitesse des voitures dont elle n'est séparée que par un trait de peinture, est bloquée tous les matins par les manœuvres d'un semi-remorque venant ramener les

problèmes de stationnement. C'est un moyen indolore de se maintenir en forme et de préserver sa santé.

Dans le quartier comme ailleurs, la cohabitation des cyclistes avec les piétons et

voitures du loueur Hertz. Il semble que la police verbalise plus les cyclistes que les automobilistes stationnant sur les pistes cyclables.

le quartier, déjà en 1915 (pub du *Cri de Toulouse*)



Et pourtant, on pourrait bien mieux faire. Que faudrait-il donc faire ?

- Mettre tout le quartier (à l'exception des boulevards et de l'avenue Honoré Serres) en zone 30. Cela serait affirmer haut et fort que les rues du quartier ne doivent servir qu'à sa desserte locale et qu'elles doivent être partagées par tous les utilisateurs circulant à une vitesse permettant la cohabitation.

- Mettre toutes les rues en contre-sens cyclable (possibilité pour les cyclistes d'utiliser dans les deux sens une rue à sens unique pour les automobilistes). Le code de la route permet déjà au maire de le faire. La France en général et Toulouse en particulier sont très en retard sur ce sujet par rapport aux pays européens. En Belgique, par exemple, toutes les rues, sauf exceptions dûment signalées, sont par défaut dans le code de la route, en contresens cyclable.

- Aménager la desserte en vélo du Collège et des écoles primaires. Le vélo doit s'apprendre dès l'enfance et pouvoir se pratiquer en toute sécurité. La route normale du cycliste, c'est la route la plus directe, car, lui, pédale. Vouloir lui imposer des itinéraires qui rallongent à l'excès sa route conduit à un échec certain.

- Aménager les boulevards, sans oublier le boulevard Matabiau, pour que les cyclistes puissent les emprunter en toute sécurité. Le couloir réservé aux transports en commun et aux vélos peut être une bonne

EN PRATIQUE

Quelques sites pour tout savoir sur la pratique du vélo en ville

www.fubicy.org, site de la fédération des usagers de la bicyclette

<http://toulousevelo.free.fr>, site de l'Association Vélo de Toulouse

<http://toulouseallonsyavelo.free.fr>, site de la campagne "Allons y à Vélo" de l'Association Vélo.

Pour acheter ou faire réparer un vélo

- Décathlon, 2 boulevard d'Arcole (répare les vélos de toutes marques).
- Cyclable, 25 rue de la Bourse, beaucoup de choix en vélos de ville.

Pour louer un vélo

- Movimento à la Gare Routière à côté de la gare Matabiau,
- au Capitole, près du donjon,
- au Port Saint Sauveur, en face de la caserne des pompiers. En cas d'utilisation d'un ticket de bus ou de métro, la location est comprise dans le billet.

Pour se faire aider pour réparer son vélo

L'association Vélo, 5 rue Collignon, (au Raisin, juste en face des Chalets par la passerelle au-dessus du canal) aide gratuitement les cyclistes à réparer leurs vélos lors de ses permanences le mercredi après-midi.

Et bientôt, la Maison du Vélo

12 boulevard Bonrepos, dans la maison éclusière en face de la Gare Matabiau, boulevard Bonrepos, lieu associatif où vous trouverez centre d'informations et de documentation (itinéraires, balades...), atelier associatif, centre de location...

solution. Une séparation physique de ce couloir par rapport aux autres usagers est fortement souhaitable.

- Réserver le centre ville aux piétons, aux vélos et aux transports en commun. Cette idée semble enfin s'imposer à la municipalité et aux commerçants, là encore à la traîne par rapport aux villes de taille comparable en France.

On peut rêver et imaginer que Toulouse devienne une ville de pratique importante du vélo à l'image d'un grand nombre de villes européennes. Parfois, l'utopie devient réalité...

Et si vous, vous essayiez le vélo ?

Bertrand Verdier

Les ONG, qu'est-ce que c'est exactement ?

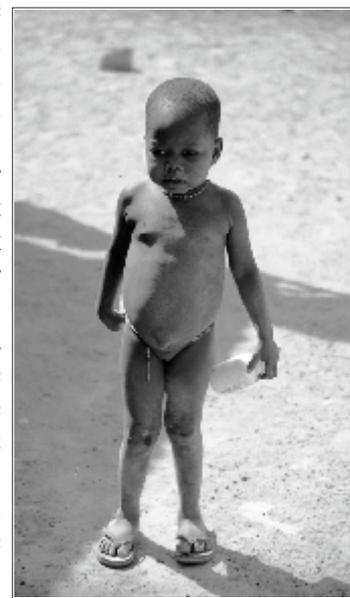
Peggy Monnier, qui a effectué de nombreuses missions pour le CCFD (Comité Catholique contre La Faim et pour le Développement), est venue le 8 avril nous en entretenir.

Les ONG (Organisations Non Gouvernementales) sont des associations régies en France par la loi de 1901. Ce sont des structures à but non lucratif dont les fonds sont à 50% privés. Les donateurs interviennent pour environ deux tiers des budgets, le reste venant de fonds publics et internationaux. Des audits sont régulièrement effectués par les bailleurs de fonds.

Les ONG se consacrent à des causes sociales telles que la solidarité internationale, les droits de l'homme, l'environnement. On recense environ 30000 ONG, de tailles diverses.

Un grand nombre d'entre elles se vouent à l'aide aux pays en voie de développement, et, depuis quelques années, ont tendance à se spécialiser dans tel ou tel type d'intervention. Elles déterminent des projets à mettre en œuvre sur trois à cinq ans et plutôt que de faire des dons (parfois peu utiles !) elles aident à la création et/ou au développement d'activités que les gens concernés vont prendre eux-mêmes en charge, elles favorisent l'organisation de coopératives, forment à la gestion, évitant ainsi un assistanat peu efficace à long terme et humiliant.

L'enthousiasme avec lequel Peggy Monnier nous a parlé de ses missions en Inde, en Mauritanie, en Polynésie ... pourrait laisser penser qu'il suffit d'être généreux pour consacrer des mois ou des années de sa vie à des causes que l'on juge légitimes et essentielles, mais il faut aussi posséder de grandes compétences, en particulier en gestion, et que le niveau requis est souvent un bac plus 5 ! (ou doctorat en médecine, ou D.E. d'infirmier (e)).



Si vous souhaitez vous documenter sur les ONG, un répertoire peut être consulté au CIDES, 1 rue Joux-Aigues à Toulouse.

Merci beaucoup à Peggy Monnier pour cette discussion très intéressante.

Annick Bernabé

Activités de l'Association à la Maison de quartier

jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	21h-24h	Théâtre (06 30 56 80 96)	Albert	05 61 62 05 70
	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Mercredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc)	M. Séguret	05 61 62 35 25
	16h-18h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67
	18h-19h	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67
Jeudi	18h30- 20h30	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
	20h30-23h	Réunion plénière (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Conférences	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	A. Roy	05 61 62 56 16
		ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc)	Th. Douat	05 61 63 63 04
Samedi	9h45-11h15	Taïchi Chuan (http://yangjia.taiji.free.fr)	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Dimanche	20h-23h	Théâtre (06 30 56 80 96)	Albert	05 61 62 05 70

Œnologie : sortie à Sauterne

Château d'Yquem, un mythe devenu réalité pour les œnologues du quartier !

Le 14 avril, pas moins de cinq voitures se sont regroupées à l'entrée de l'autoroute pour partir à Sauternes. Le GPS de Philippe nous a conduits sans coup férir sur la place du village, mais le château d'Yquem, but principal du voyage, dresse ses tours sur une colline à quelques kilomètres, dominant ses vignes (et celles des prestigieux châteaux voisins). Sandrine, maître de chai et œnologue du château (et nièce d'un collègue de Marie-Laure...), nous a fait faire le tour du château en répondant avec

beaucoup de disponibilité à nos interrogations nombreuses. La dégustation du cru 2004 a accru notre émerveillement pour ce savoir-faire rigoureux, mais modeste : "la réussite est surtout due au



aussi détruire un millésime s'il ne répond pas au souhait de qualité.

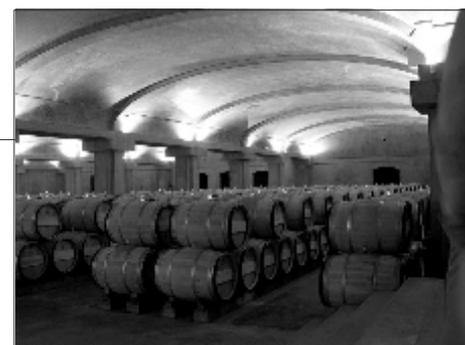
Un bon repas dans un restaurant réputé de Saint-Macaire nous a permis d'arriver d'attaque pour la visite d'un domaine voisin d'Yquem : le château



terroir" affirme Sandrine. Mais aussi aux moyens financiers : LVMH, propriétaire, est une multinationale attentive à la réussite de ce fleuron de la marque dont toute la production est vendue à l'avance à des courtiers, et qui sait

Haut-Bergeron, plus modeste, où l'accueil et la dégustation de plusieurs millésimes nous ont également ravis (mais un peu frustré les conducteurs).

Merci à tous, et surtout à Marie-Laure qui a organisé la sortie.



L'Odalisque noire

Restauration de tableaux anciens - modernes - contemporains

46, rue de la Concorde - 06 72 01 16 92
site : www.lodalisque noire.com
email : valerie.allonius@lodalisque noire.com

Snejane LAURENS
Pose d'ongles résine et gel
Tatouages esthétiques
Dépigmentation
Snejane Engl
11, rue St Germier
05 61 62 27 78 - 06 65 50 70 95

INSTITUT ROUSSEAU
Enseignement Supérieur
Formation continue
24, rue Ingres
31000 Toulouse
05.61.63.10.72

**Assurance
Banque
Immobilier
Édition
Multimédia
PAO-DAO**

ISEG
14, rue Claire Pauilhac
31000 - TOULOUSE
Tel: 05 61 62 35 37
www.toulouse.iseg.fr

Trait d'Union
ASSOCIATION LOI 1901
MAINTIEN AU DOMICILE
des personnes âgées,
adultes handicapés
gardes d'enfants
2 rue Alexandre Cabanel 05 61 62 50 39

INSTITUTO CERVANTES
Centre officiel de l'Espagne
Institut Cervantes
Cours - diplôme - activités culturelles - bibliothèque
31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
difusion@cervantes.es <http://cervantes-toulouse.fr>

LANGUE ONZE
ÉCOLE DE LANGUES TOULOUSE
Nouveau: Anglais, cours du soir
4, Bd d'Arcole - 31000 TOULOUSE
05.61.62.54.58

SYLVAN
consolidation scolaire
PRIMAIRE COLLEGE LYCEE
CONSOLIDER - CROIRE EN SOI
ET PROGRESSER POUR REUSSIR
41 rue de la Balance - 05 61 62 36 00

ÉLECTRICITÉ
 Installation - Dépannage - Rénovation
 Interphone - Alarme
 Entreprise PEREZ
 16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

Jean
 Michel
BODORVSKI
Professeur de piano et compositeur
 16, rue Henri DOUVILLE - 05 61 99 33 01



PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES
 Agence d'Arcole
CAISSE D'ÉPARGNE
 DE MIDI - PYRÉNÉES



ASSURANCES
 AGF Roland GIRAUD
 Didier GUTIERRES
 Particuliers - Professionnels
 44 rue Roquelaine
 31000 TOULOUSE 05 61 62 34 09



ATV Concorde
 Dépannage TV HI-FI VIDEO
 Antennes
 Agréé NUMERICABLE
 57, Rue de la Concorde
 31000 Toulouse
 05 61 62 55 14



Centre Toulousain du Patrimoine
 Gestion de Patrimoine 19, rue de la Concorde
 Prêt Immobilier 31000 Toulouse
 Tél: 05 34 418 620 Site web: www.solucofid.com



MGTS MUTUELLES DE FRANCE
 L'ÉCHANGE, L'ÉTRANGE, LA RÉCIPROCITÉ
 70, Boulevard Matabiau
 05 62 73 33 40



PIZZERIA CONCORDE
 22, rue de la Concorde
 05 61 99 36 38



Fabien Laborde
 Tapissier
 Décorateur
 05 62 73 35 35



Christophe
 Boulangerie fine
 25, rue de la Concorde
 31000 TOULOUSE
 Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
 La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
 20, av. Honoré Serres
 05 61 62 99 64

Les Napolitaines
TRAITEUR PIZZA
 59, rue de la Concorde
 05 61 63 60 69
 Ouvert tous les jours
 10-14h & 17-22h
 Sauf Samedi et Dimanche midi



L'Atelier de Béatrix
 Tapissier d'ameublement
 Réfection de sièges
 Couture d'ameublement
 Tissus d'ameublement
 19, rue de Princesse
 immeuble d'Orléans
 31000 Toulouse
 Tél. 05 61 62 85 34
 06 15 15 76 50



05.61.62.34.55
Concorde
 Optique
 2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse



Grégory BERTHON
PÉDICURE
 ODologue
 70 Bd Matabiau 31000 TOULOUSE
 Tél: 05 61 63 96 36 - 06 20 87 53 99



Christian FAURE
 MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
 BOUCHÈRE • CHARCUTERIE • PLATS CUISINÉS
 35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
 05 61 62 47 70



CHRISTOPHE VIARGUES
 COIFFEUR
 54 bis rue de la Concorde
 9 à 19 h - jeudi 21h30
 Tél : 0 541 020 504

AXA ASSURANCES
UAP ASSURANCES
 J.-M. et P. GARRIGUES
 Agents généraux
 37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

PRESSING VAISSIERE
 36, rue de la Concorde
 05 61 62 97 73



Studio PROFIL
 21, rue de la Concorde 31000 TOULOUSE
 Tél/Fax: 05 61 62 01 92 Email: profil@wanadoo.fr

annie & chabert
 RETOUCHES
 COUTURE
 AMEUBLEMENT
 18 Rue Claire Pauilhac
 Tél. 05 61 63 12 12

Transactions, locations, gérance
FBS
 l'immobilier
 5, esplanade Combes-Cafarelli
 Tél. 05 62 27 73 60 - Fax 05 61 21 35 77



TABAC - PRESSE - LOTO
 31, rue de la Concorde
DESCOUENS Christian
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
 samedi de 8h. à 19h
 05 61 62 51 92



ARTISAN PEINTRE
 Peinture traditionnelle et décorative
 Spécialiste des travaux à la chaux (stuc, tadelakt...)
 Nombreuses références dans le quartier
Daniel BOUSQUET - 06 19 92 65 12

DIE-TÉTIQUE
 PRODUITS BIOLOGIQUES
 PRODUITS DE LA FERME
 28 Boulevard d'Arcole
 31000 TOULOUSE



Le Père Pelnard
 Nouveau !
 1, rue des Chalets
 à partir de 18h
 05 61 63 81 82

PAPOTAGES
 LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
 Travaux Photo- Carterie- Photocopie
 Jeux de grattage - Confiterie
 Cartes de bus et téléphone
 Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30

soin de la peau
 épilation
AU CABOTIN
 18, rue de la Concorde
 05.61.63.71.92



LEADER BOX
 L'HÔTEL DU STOCKAGE
 Vous manquez de place ?
 Louez un box individuel de 1 à 20 m²
 13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62



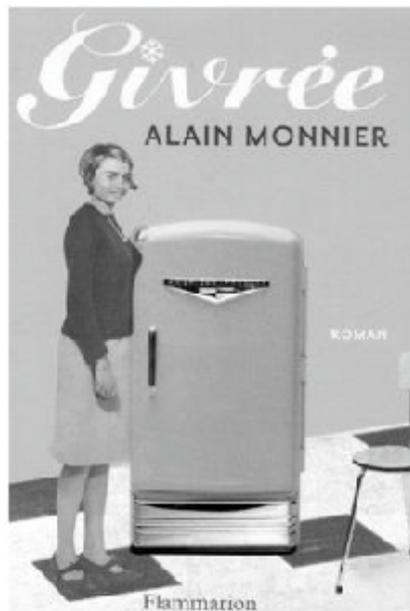
Restauration d'antiquités
 meubles, objets d'art
 Jean-Marc S'TAMBAK
 28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11



Nouveaux cabinets médicaux.

Le cabinet des docteurs Chabrat et Joecker a été transféré depuis le 15 mai au 40, rue de la Balance.

Un nouveau cabinet d'ophtalmologie a ouvert au 39 ter de la rue des Chalets (Docteur Barkate).



Givrée, d'Alain Monnier, Flammarion, 185 p., 15 €.

Pizzeria Concorde

M. Dossat est remplacé depuis le 1er avril par M. Vertabédian, petit-fils de M. Vayssière, et enfant du quartier puisqu'il est né rue du Printemps ... de parents nés rue de la Concorde !

Pour démarrer une activité autour de la gastronomie, nous cherchons une **cuisinière électrique pour la maison de quartier**. Appeler Bertrand au 05 61 63 80 15

La pizzeria est ouverte de 10 à 14 h, et de 18 à 22 h tous les jours (mais seulement le soir samedi et dimanche). Elle offre des pizzas à consommer sur place ou à emporter.

Givrée

Alain Monnier* habite le quartier, comme Marie Boyer l'héroïne de son huitième roman.

Mais qui est givrée ? Est-ce Marie l'effrontée que le sexe ennuie ? Est-ce l'histoire de cette accumulation de réfrigérateurs ? Ou notre époque de communication qui, à force de mensonges, a terrassé le sens commun ? Quel rapport y a-t-il entre l'amour et l'électroménager, et particulièrement le frigo ?

Ce roman humoristique et émouvant donne les réponses à toutes ces questions mais, plus que tout, confirme une intuition : les « petits riens » nous changent plus sûrement que les grandes idées.

*On peut relire *Impasse Mas*, une nouvelle d'Alain Monnier dans le numéro 30 de *La Gazette*.

Théâtre aux Chalets

L'été, c'est aussi la saison des représentations du groupe Théâtre de l'association du quartier. Deux séances sont prévues : samedi 24 juin à 21 heures, et dimanche 25 à 15 h. Le spectacle s'articule autour des textes de chansons d'Edith Piaf et Charles Trenet.

Solidarité ?

Alors que notre quartier a une réputation de village où les liens se créent facilement, le bruit court qu'un homme de 33 ans est demeuré sans vie, sans secours au 50 rue

de la Concorde durant trois semaines. N'est-ce pas caractéristique de l'individualisme et de la solitude que l'on rencontre dans les villes ? Essayons, dans la mesure du possible, de mieux connaître nos voisins, de savoir s'ils n'ont pas besoin de nous ...

L'odalisque noire

Au mois de février de cette année, Valérie Allonsius a ouvert au 46 rue de la Concorde un atelier de restauration de tableaux.

Le jour où je suis allée la rencontrer, il faisait beau et je l'ai trouvée travaillant dans la cour sur un magnifique tableau ancien. Autour de nous, des plantes vertes et une présentation de bijoux. Derrière, l'atelier aux murs couverts de dessins -des nus féminins- et remplis de matériaux et d'objets divers. Une caverne d'Ali Baba !

Et Valérie ? Grande, vêtue de noir « la concentration de toutes les couleurs », ouverte, passionnée.

Elle avait vécu une dizaine d'années dans le quartier et y avait noué de solides amitiés. Elle est heureuse d'y revenir. Fille de Daniel Jacques Allonsius peintre,



sculpteur et écrivain, elle a baigné dès l'enfance dans un milieu artistique vivant. Après une formation de graphisme pour la publicité, elle a suivi les cours de restauration de tableaux du professeur Ducros aux Beaux-Arts. Elle explique volontiers son travail :

nettoyage, rapiéçage de la toile, masticage, retouches de couleurs, et l'on comprend qu'il faut de grandes connaissances techniques et artistiques, ainsi qu'une habileté et une patience infinies.

Mais ce n'est pas tout : elle crée des bijoux, des lampes, des sculptures ... Elle dessine, peint, fait de la patine sur meubles. Elle donne des cours d'initiation artistique. Elle est aussi marchande d'art « à l'ancienne », organisant des rencontres pour vendre des œuvres d'artistes déjà connus ou qui mériteraient de l'être davantage ...

Mais qui est cette odalisque noire ? Un célèbre tableau de Dominique Ingres, un dessin de son père, une femme

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités décrites page 6).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____

Courriel : _____